

Paroisse Saint-Nicolas La Hulpe

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

Trait d'Union

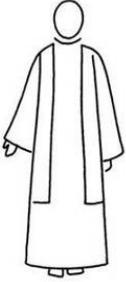
Juin-Juillet 2019
N° 298

SOMMAIRE

ÉDITORIAL: « Vive les vacances ensoleillées... »	3
ON NOUS EXPLIQUE : Le Livre du Deutéronome	5
NOS INVITÉS : Equipe de préparation au baptême	8
ECHOS : de l'école Notre-Dame	11
du 'Dimanche autrement'	14
PRIÈRE GLANÉE : Prière des parents	18
LE PAPE FRANCOIS nous parle...	19
LU POUR VOUS : « Qu'avez-vous fait de Jésus » Ch. Pedotti	20
RÉFLEXION FAITE : "L'Onction des malades"	
ANNONCES	25
DANS LA PEINE, LA PAIX ET L'ESPERANCE	27
LA PAROISSE À VOTRE SERVICE	28

*Petite mosaïque du temps présent !
Etudes, camps, vacances...
Et le Seigneur toujours à l'écoute de chacun !*





Editorial

Vive les vacances ensoleillées... !

Un constat quasi général : les vacances sont réussies si le soleil est au rendez-vous. Par contre si le soleil ne brille pas, les vacances ne sont plus vraiment des vacances. De fait, la Belgique est souvent synonyme de pluie et de froid. Et nous avons besoin chaque année de notre dose de soleil pour nous refaire. Le soleil, sans excès, est effectivement bénéfique pour notre santé physique et mentale. Raison pour laquelle lorsqu'on part en vacances, outil indispensable à la main, le Smartphone avec les applications météo pour aller là où le soleil brille.

Que le soleil soit influant sur notre moral, c'est tout à fait normal : la Lumière c'est la Vie ! Comme c'est bon de passer du temps sous un beau soleil : il nous illumine ; il nous réchauffe ; il nous permet de contempler tout ce qui nous entoure et d'en distinguer toutes les magnifiques couleurs...

Bref, le soleil illumine notre vie. Il est vraiment un cadeau du Créateur ! De fait, sans soleil la vie est plutôt triste, fade et froide. Mais est-ce parce que le soleil est absent que tout s'écroule ?

Je reprends ici un petit extrait du manuscrit B de Thérèse de Lisieux :



« Le petit oiseau voudrait voler vers ce brillant Soleil qui charme ses yeux, il voudrait imiter les Aigles ses frères qu'il voit s'élever jusqu'au foyer Divin de la Trinité Sainte... hélas ! tout ce qu'il peut faire, c'est de soulever ses petites ailes, mais s'envoler, cela n'est pas en son petit pouvoir ! Que va-t-il devenir ? mourir de chagrin se voyant aussi impuissant ?... Oh non ! le petit oiseau ne va pas même s'affliger. Avec un audacieux abandon, il veut rester à fixer son Divin Soleil ; rien ne saurait l'effrayer, ni le vent ni la pluie, et si de sombres nuages viennent à cacher

l'Astre d'Amour, le petit oiseau ne change pas de place, il sait que par delà les nuages son Soleil brille toujours, que son éclat ne saurait s'éclipser un seul instant. » (Manuscrit B,5r)

Quelle confiance cet oisillon fait en son Astre d'Amour ! Bien au-delà de tout ce qui l'empêche d'aller à Sa rencontre, il perçoit tous les bienfaits de Ses rayons même cachés par les nuages !

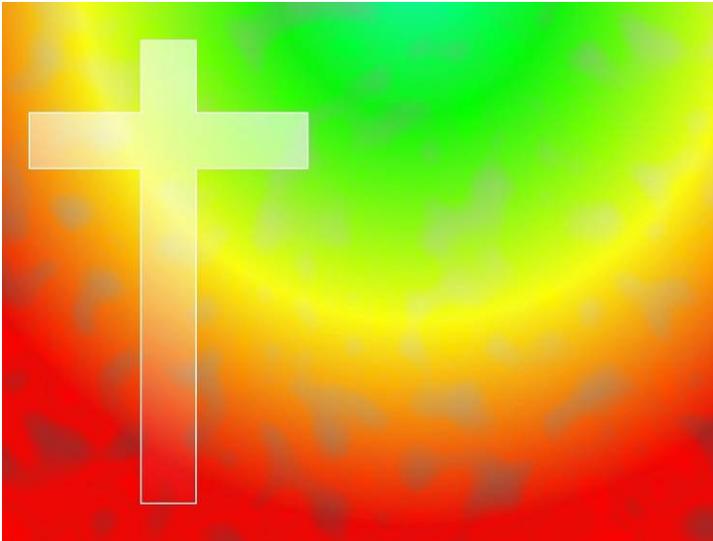


Cette petite parabole de Thérèse sur le petit oiseau, n'est-elle pas un bon sujet de méditation pour nos vacances ? Accueillir le fait que même si nous sommes limités dans notre accès à cet Astre d'Amour, Lui, Il est toujours là pour briller et nous donner tout ce dont nous avons besoin pour vivre.

Ainsi le temps des vacances peut être un moment propice pour recueillir tout ce que cet Astre Divin nous prodigue à chaque instant, que le Soleil brille ou semble ne pas briller.

Alors Seigneur, donne-moi l'audace d'abandon de ce petit « oiseau de Thérèse » qui reste là où il est, confiant en son Soleil débordant de Lumière, de Chaleur et d'Amour !

Vincent, votre curé.



On nous explique...

Le livre du Deutéronome.

Le nom du livre

Le Deutéronome est le cinquième et dernier d'un groupe de livres nommé Loi ou Tora ; il se nomme ainsi (seconde-loi), non seulement à cause d'une interprétation grecque de Dt17,18 (une copie de la loi), mais aussi parce que la première loi est contenue dans les livres de l'Exode, du Lévitique et des Nombres. Cette première loi rapporte les « événements du Sināi ». Par contre Le Deutéronome est appelé « une seconde loi » parce que Moïse s'adresse à une nouvelle génération du peuple d'Israël qui vit de nouvelles situations sociales, économiques. Cette génération du peuple d'Israël du Deutéronome n'a pas connu les événements de la sortie d'Égypte.

Quel en est le but ?

La libération de l'esclavage en Égypte, le don de la loi à l'Horeb et de la terre, constituent ce socle pouvant aider à comprendre le but du Deutéronome. Ainsi l'intervention de Dieu dans l'histoire de ce peuple se résument par trois faits : la libération du pays d'Égypte (4,32-40 ; 9,26 ...), l'alliance conclue à l'Horeb et le don de la terre de Canaan (ch. 26,5-9) . Alors ce peuple est appelé peuple de Dieu. De la sorte, le but de ce livre est d'inviter Israël à adopter une attitude spirituelle consistant à revenir à l'engagement pris en Moab (renouvellement de l'engagement de l'Horeb) ; en prenant conscience de son statut d'étranger et en se préparant à l'étape qui lui reste à accomplir : l'acquisition de la terre de Canaan. Il ne pourra acquérir cette terre que s'il reste fidèle à cet engagement de Moab.

Quelle en est la structure ?

Un ensemble des lois des chapitres 12-26 est encadré par des instructions ou discours en 1-11 et 26,16-30 ; et le Deutéronome s'achève par la mission de Josué, les bénédictions de Moïse et sa mort.

Et le Deutéronome sert de charnière entre le Pentateuque et les livres historiques. Il joue le rôle à la fois de clôture du Pentateuque et d'ouverture aux livres historiques. Car les lois et les discours du Deutéronome ont été

donnés à Israël en vue d'être mis en pratique lorsqu'il se rendra propriétaire de terre de Canaan et y demeurera (cf. 26,1) .

Contenu du Deutéronome:

Le Deutéronome parle de l'alliance comme lieu de vie et de bénédiction.

L'Alliance est un don de YHWH qui demande une coopération de l'Israélite en vue de l'obtention des bénédictions divines. Pourquoi tant d'insistance sur la loi, sur l'alliance, dans le Deutéronome ? C'est parce que ce livre présente l'alliance comme l'unique source de vie et de prospérité, de sorte que la fidélité à l'alliance procure vie et bénédiction. Ce bonheur et cette alliance sont des dons gratuits de YHWH qui demande une coopération de l'homme.

Car, le rôle de la bénédiction divine ne consiste pas à se substituer à l'effort de l'homme mais plutôt à le faire réussir. Voilà pourquoi les fruits du sol, considérés comme bénédiction divine, supposent le travail de l'homme. Ils sont souvent appelés « œuvres de tes mains (...) cf. Ag 2,17. Is 65,22 » et « entreprises de vos mains (...) ».

Le Code deutéronomique (12,1-26,19)

Le Code deutéronomique est l'ensemble des décrets, des prescriptions, des commandements concernant le culte (12,2-16,17), les autorités (16,18-18,22), des diverses lois concernant le droit criminel, la famille et la société (19,1-25) et enfin des « Prescriptions rituelles et conclusion (26,1-19) ». Il reprend les prescriptions évoquées dans les chapitres antérieurs. La particularité du code est son insistance sur l'unité du sanctuaire contre l'idolâtrie. En effet pour sauvegarder la pureté du culte et donc la fidélité à YHWH dont dépend l'avenir de l'élection du peuple, il faut un seul sanctuaire où on pourra garantir que le culte est pur et authentique. Une autre particularité de ce code est la protection est la défense des pauvres (19,11-13.16-21 ; 13,2 s ; 17,7.10-12 ; 18,20 ; 21,18-21 ; 22,21-24 ; 24,7).

Par ailleurs, le Code présente Israël comme un peuple de Dieu « fortement unifié », toutes les personnes sont égales en droit et doivent avoir part cette bénédiction promise par Dieu à son peuple. Et le Code deutéronomique insiste encore sur l'importance de l'histoire d'Israël, des lois et de la fidélité à ces lois. Ce code se termine par une loi liturgique Dt 26,1-15. Celle-ci contient une confession de foi appelée « credo historique » où l'Israélite proclame sa foi en résumant les événements qui constituent sa vie. Cette loi est à la fois culturelle et sociale. Elle contient deux rituels : l'un sur les prémices des fruits du sol (v. 1-11) et l'autre sur la dîme du produit du sol

(v. 12-15). La suite de Dt 26,1-15 traite de cette alliance entre YHWH et Israël.

Le Dieu d'Israël est un Dieu un. Le Seigneur, Créateur de l'humanité est Celui qui s'est manifesté tout au long de l'histoire d'Israël décrite ci-dessus. La fidélité de Dieu se manifeste à travers les événements du passé et la présence des porte-paroles de Dieu. Ainsi l'on a un seul Dieu, un seul sanctuaire, une seule Loi, un seul peuple.

Le peuple de Dieu : Dieu un a fait d'Israël sa part personnelle, son peuple saint. D'où Israël est invité à la fidélité à l'alliance avec son Dieu, au rejet de toute espèce de compromission avec d'autres dieux. Par ailleurs le Deutéronome invite le peuple d'Israël à la conversion. Car le péché ne peut avoir le dernier mot. Cependant il faudra accueillir l'épreuve et la souffrance et prendre la voie de la conversion.

L'actualité du livre du Deutéronome

L'alliance est un don de Dieu, il nécessite la coopération en vue de l'obtention des bénédictions divines.

La reconnaissance de la présence de Dieu dans la vie du croyant et l'engagement à répondre à ce don de Dieu.

Le code deutéronomique insiste : il y a un seul Dieu, un seul peuple, une seule Loi et un seul lieu de culte. Il promet la défense et la protection des pauvres. D'où l'importance de s'engager dans une solidarité active à l'égard de nécessiteux qui se trouvent aujourd'hui dans les mêmes situations vécues autrefois par le peuple d'Israël. Ainsi l'amour du Seigneur engage toutes les dimensions de l'existence humaine, la politique, la vie sociale, la vie familiale.

Thaddée, votre vicaire.



Nos invités...

*Ils sont deux, les invités de ce Trait d'Union.
Marie-Anne les a rencontrés. Découvrez son interview.*



Dans un jardin, une belle journée, quand le mois de mai cède doucement la place au mois de juin. Ils sont deux devant moi. Un homme, une femme. Ils ont tous deux des responsabilités professionnelles et conjugales, des engagements, des parcours de recherche sur les chemins de Dieu. Catherine et Jean. Catherine Stappaerts et Jean de Baenst. Ils sont les deux responsables de la préparation au baptême pour notre paroisse. Oui, vous avez bien lu ! Vous entendez souvent l'annonce de baptêmes, et c'est un bonheur. Ca prouve que la vie paroissiale

est vivante à La Hulpe. Mais rien que deux personnes pour assurer la préparation, ce n'est pas trop peu. Si vous, qui lisez cet article, vous êtes partants, on applaudit ! Evidemment, quand Alain David et son épouse participaient à cette vie paroissiale, ils prenaient souvent la responsabilité des baptêmes que d'ailleurs, en tant que diacre, Alain pouvait célébrer. Mais si, pour le célébrant, le passage aux baptêmes communautaires a simplifié les choses, pour l'équipe de préparation, le nombre de rencontres, de réunions, les étapes sur le chemin du sacrement n'ont pas changé. Il y a un premier contact chez les parents, puis les réunions "communautaires", puis la participation à des liturgies qui sont des pas vers le sacrement. Toutes choses qu'il faut soigneusement mettre au point avec les parents, avec le clergé et les précieux auxiliaires de la paroisse comme l'irremplaçable Michel ! Et on a au passage une petite pensée pour Françoise qui était bien présente à ses côtés.

Mais allons à la découverte de cette équipe.

-Dites-moi, l'un comme l'autre, il y a-t-il longtemps que vous êtes entrés dans ce ministère ?

Catherine : J'ai commencé en 1986 ! Et même, quand j'habitais Bruxelles, j'ai déjà participé à la préparation au baptême de ma fille aînée, qui a... 34 ans !

Jean : il n'y a pas si longtemps, la paroisse avait fait un appel. J'ai pensé que je pouvais y répondre.

- Mais alors, dites-moi, vous n'en avez pas assez, Vous n'êtes pas blasés ?

C'est l'unanimité : Oh non, c'est toujours le même émerveillement ! Et c'est l'occasion de si belles rencontres !

- Pourquoi les parents demandent-ils le baptême aujourd'hui ?

C'est un peu variable suivant les familles. Il y a bien-sûr les parents pratiquants convaincus qui font tout naturellement entrer leur enfant dans leur Foi, dans leur conviction. Ils y a ceux qui ne sont pas pratiquants mais qui trouvent naturel, voire essentiel de faire partie d'une communauté qui est encore la leur. Ils en apprécient les valeurs. Le dialogue commence souvent par "je suis chrétien mais je ne pratique pas...".

La plupart des parents pourtant ont conscience de la présence de Dieu, de l'importance qu'il a dans la vie. Il peut évidemment arriver que ce soit simplement pour faire plaisir à la famille, aux grands-parents... mais ce n'est pas si fréquent.

- Vous est-il déjà arrivé de refuser le baptême quand la motivation n'est pas évidente ?

Réponse unanime aussi : non, jamais ! C'est important de semer la grâce, de semer la Foi. On ne peut pas savoir ce qui poussera.

- Certains demandent le baptême au moment de la première communion. N'est-ce pas préférable ? La démarche vient alors vraiment de l'enfant lui-même...

Ce n'est pas encore bien vieux ! Et c'est souvent sous l'influence même inconsciente de l'école, des mouvements de jeunesse.

- Et les adultes ? Qu'est-ce qui les pousse à demander le baptême ?

Il arrive assez souvent que ce soit... suite au baptême de leur enfant !

- Vos rencontres y sont pour quelque chose ?

Là, ils se taisent modestement...

- Vous avez suivi une formation pour assumer cette tâche ?

Jean : j'avais commencé le séminaire, puis j'ai réalisé que ce n'était pas ma vocation. Mais je n'ai pas cessé d'approfondir ma Foi.

Catherine : j'ai toujours tout naturellement cheminé dans la Foi chrétienne. Accepter cette responsabilité, c'est une formation continue. Avec les parents, on commence par approfondir la démarche, puis on prépare la célébration qui est donc souvent communautaire. On met au point les détails de la cérémonie et on fabrique le petit livret qui sera distribué.

Jean : c'est peut-être le moment de rappeler les étapes de la cérémonie

- L'accueil : le célébrant demande aux parents ce qu'ils désirent
- Le signe de croix du célébrant et des parents sur le front de l'enfant
- L'entrée dans l'église et la lecture de la parole
- La litanie pour demander leur appui aux saints
- Le renouvellement de la profession de Foi par les parents, les parrains et marraines et l'assemblée.
- Le rite de l'eau, c'est le baptême même, parfois par immersion totale
- Le saint chrême, l'huile qui pénètre dans la peau, l'adoucit et la marque pour toujours
- Le vêtement blanc symbole de pureté.
- Le cierge allumé au cierge pascal, l'engagement des parents, parrains et marraines de tenir cette flamme allumée dans le cœur du nouveau baptisé.

- Un dernier mot avant de nous quitter ?

Demander le baptême, c'est reconnaître en mon enfant ou moi-même (pour les baptêmes d'adultes) un enfant de Dieu qui appartient à la famille de Jésus. Engagement qui sera renouvelé à la confirmation.

L'important dans tout ça, l'important dans tout engagement religieux, c'est l'amour. Le plus grand commandement.

Interview de M-A Clairembourg.

Quelques échos de l'école Notre-Dame

Après les vacances de Pâques bien reposantes, nous nous sommes tous retrouvés pour entamer ce 3^o trimestre en pleine forme. Le mercredi de la première semaine de la rentrée, nous avons vécu un moment très riche de partage lors de la célébration de Pâques qui s'est déroulée dans l'église avec tous les enfants, de la maternelle aux primaires. Le thème évoqué était la renaissance. Nous avons tous en nous quelque chose que nous pouvons faire fructifier, faire grandir pour pouvoir devenir des adultes responsables et accueillants. Sur ce thème, nous avons, dans chaque classe, fait pousser des graines de tournesol pour voir que la vie s'épanouit au printemps. Nous avons recherché au fond de nous ce que nous avons



fait grandir durant cette année. Les enfants ont pu s'exprimer sur leurs progrès, sur ce qu'ils sont capables de faire aujourd'hui et qu'ils ne savaient pas faire au début de l'année. Ils ont compris que tous leurs progrès étaient aussi enrichis de l'amour qu'ils portaient aux

autres. Cette célébration a donné du sens à la fête de Pâques.

Aux premiers beaux jours, un magnifique projet de l'Association des Parents a vu le jour. Il s'agit de la pose de jeux permanents dans les cours. Deux marelles géantes, une carte de la Belgique avec ses provinces, des petits pas colorés ont été apposés par une firme spécialisée. Cette technique de pose de jeux thermocollés permet de pouvoir conserver ces jeux de nombreuses années, sans entretien. Merci à l'AP d'avoir embelli nos deux cours.

Dans la foulée, nous avons commencé les préparatifs de la fancy-fair qui s'est déroulée cette année le 11 mai dernier. Sur le thème « Camping Notre-



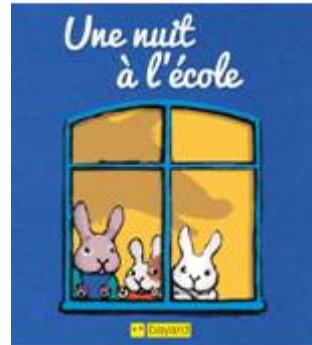
Dame », nous avons vécu une journée inoubliable dans la bonne humeur, les rencontres et la joie de se retrouver tous ensemble. Après un spectacle coloré aux couleurs des vacances, les stands et jeux ont fait la joie des enfants et des parents. Le soir, nous nous sommes retrouvés pour un barbecue géant qui s'est terminé par une soirée conviviale. Nous tenons à remercier tous les parents qui nous ont aidés à faire de cette journée une belle réussite.

Dans la continuité de notre projet de l'année « Ma Terre, mon assiette », les 6^o années se sont rendus à Ottignies pour visiter les cuisines de notre traiteur TCO. Ils ont pu voir comment se préparaient les repas pour les collectivités et ont pu, eux aussi, devenir de petits cuisiniers, le temps de se confectionner un petit en-cas qu'ils ont dégusté sur place.

Toujours sur ce même thème, les enfants des maternelles jusqu'en 4^o primaire, se rendent durant ce mois de juin à la ferme pour une deuxième visite. En effet, ils s'y étaient rendus une première fois dans le courant du 1^o trimestre. Ils observeront les travaux des champs au printemps et en été et retrouveront les animaux qu'ils avaient déjà vus.

Les 4^o années continuent leur projet potager et s'émerveillent de voir que leurs plantations se portent bien.

Fin juin, tous les enfants de maternelles passeront une nuit à l'école. Grande expérience pour beaucoup mais impatience aussi de vivre ces moments privilégiés avec leurs professeurs.



La

dernière semaine de juin, les 5^o années partiront comme d'habitude à Froidchapelle, sur le barrage de l'Eau d'Heure pour s'initier au maniement de bateaux à voile avec le concours de l'ADEPS.

La fin de l'année approche à grands pas et après l'effort, le réconfort. Plusieurs soupers de classe sont déjà programmés. Ce sont des moments de rencontre entre les parents de

même classe ou de même cycle pour renforcer les liens et l'intégration de nouveaux parents.

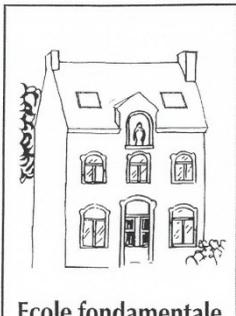
Le mercredi 26 juin, nous décernerons les diplômes à nos grands de 6^e années. Lors de cette petite cérémonie, nous les féliciterons pour leur parcours et nous évoquerons quelques moments importants de leur passage à Notre-Dame.

Après leur avoir souhaité bon vent, nous terminerons par un dernier barbecue avant de magnifiques vacances.



Voilà une année qui se termine dans la joie des rencontres, dans le souvenir de bons moments vécus ensemble. Nous vous souhaitons à vous aussi de magnifiques vacances et serons heureux de vous retrouver à la rentrée pour vous donner des informations sur la vie de Notre-Dame.

En cette fin d'année, nous tenons à remercier tous les enfants, leurs parents, toute l'équipe éducative, l'Association des Parents, le PO et toutes les personnes qui soutiennent l'école pour la confiance qu'ils nous ont donnée.



Ecole fondamentale
NOTRE-DAME

« L'espace où je grandis... »

Direction : Defrenne Bernadette
Rue de la Mazerine,49
1310 La Hulpe

Tél : 02 653 80 89

Mail : notredame.lahulpe@gmail.com
www.notredamelahulpe.be

Échos du dimanche autrement

*Le dimanche 9 juin, fête de la Pentecôte,
notre paroisse vivait un "dimanche autrement".*

" Le Seigneur était là, et moi je ne le savais pas."

Un garçon voulait rencontrer Dieu. Il remplit son sac de nourriture et de boissons, puis se met en route. Puis, il se dirige vers le parc. Quand il y arrive, il voit une vieille dame assise sur un banc. Il s'assied à côté d'elle et, comme il commence à avoir faim, il fouille dans son sac et se met à manger. Il regarde la vieille dame et se dit qu'elle aussi à peut-être envie d'un biscuit, et il lui en donne un. Elle le remercie et lui adresse un magnifique sourire. Parce qu'il se dit qu'elle a peut-être soif aussi, et surtout parce qu'il veut revoir ce sourire, il lui offre une boisson. Et elle sourit à nouveau. Ils ont mangé et bu ensemble pendant tout le temps de midi, sans échanger un seul mot. Et le jour tombe, chacun rentre chez lui. La maman du garçon s'émerveille : "Qu'as-tu donc fait aujourd'hui qui te rende si heureux ?" - J'ai mangé avec Dieu ! Et, tu sais quoi ? Elle a le plus beau des sourires !".

Le fils de la vieille dame voit son visage rayonnant, il lui demande "Qu'as-tu donc fait aujourd'hui qui te rende si heureuse, maman ?" - J'ai mangé avec Dieu. Et tu sais quoi ? Il est beaucoup plus jeune que je ne pensais !

Oui, le Seigneur était bien là, et depuis toujours, mais, comme tout le monde, comme nous, le petit garçon et la vieille dame ne le savaient pas...

Une toute petite histoire, une belle histoire qui entre parfaitement dans le thème du "Dimanche autrement" de ce dimanche 9 juin, jour de Pentecôte. Cette histoire, je l'ai racontée à des jeunes de notre paroisse qui ont fait, cette année, leur première communion. On se disait qu'il y en aurait, avec un peu de chance, dix ou douze... ils étaient vingt-huit! L'animation se faisait en deux temps : d'abord, la découverte d'une photo surprenante et superbe, cette image de la tête de Jésus-Christ couronné d'épines faite à partir d'une multitude de photos de visages, célèbres ou

non (on y voit même le pape Jean-Paul II), par une équipe de catéchumènes en... 1982 ! L'effet est prodigieux, saisissant. Cette photo est à elle seule une prière. Avec les enfants, on revit l'aventure de ce travail, on en tire les leçons. Eh oui, ce sont les visages de tous qui forment le visage de Dieu... Puis ce fut le tour de notre histoire. L'idée était de la faire mimer par petits groupes... euh... il y eut donc sept équipes de quatre enfants jouant les deux personnages principaux et la maman, et le fils... Clairement, ils avaient tous bien compris le sens de l'histoire et la démarche de ce jour pas comme les autres...

Au fond, - j'ai posé la question, j'ai même commencé par là ! - qu'est-ce qu'on fêtait ce jour-là ? Réponse unanime : La fête des papas ! Hum... j'ai creusé le sujet et j'ai raconté la Pentecôte, en espérant que cela s'imprime dans leurs jeunes mémoires... Pas sûr. ! Quand on s'est retrouvés à la messe ensuite, les réponses aux questions de notre curé Vincent n'ont pas vraiment fusé...

L'église avait une parure de fête, pleine d'oiseaux de couleur, les fidèles sortaient des enseignements et des partages du matin - c'est Jean-Louis Simonis qui vous en parle - d'autres jeunes avaient participé à des approches ludiques de la fête... Ce fut une messe très priante malgré la présence massive de très jeunes. Comme on les a réunis pour la liturgie adaptée et que ma petite bande y présentait son mime, je n'ai pas profité des belles lectures du jour. Mais bien des chants de l'accueil à la sortie - merci Eva, la chorale, les musiciens - de l'Offertoire, du grand moment de la consécration, du Notre Père. Les futurs confirmés en ont reçu le texte et l'ont prié. Nous avons été très nombreux à communier. Et, après les dernières prières et bénédictions, on s'est retrouvé autour d'un apéritif d'autant plus convivial que l'espace était gardé par des barrières, merveille ! Les enfants montraient triomphalement les ballons à partager (et à ne pas faire voler !) qui avaient été distribués. Un bon, doux moment de vie paroissial. Merci la paroisse, merci à tous ceux qui ont organisé ce jour de fête... pas seulement des papas !!!

Marie-Anne Clairembourg

Et après avoir lu l'écho de Marie-Anne qui animait les jeunes enfants, voici l'écho, relaté par Jean-Louis, de ce que les paroissiens ont partagé durant ce "Dimanche autrement", avant de vivre, tous ensemble, la célébration eucharistique

Et encore un « autre » dimanche « autrement ».

« Le Seigneur était là, et moi je ne le savais pas ... »

A la suite d'une première rencontre organisée par la paroisse sur le thème « Tous disciples du Christ » nous continuons notre progression de l'année initiée par notre Evêque Mgr Jean-Luc Hudsyn par sa lettre pastorale en septembre dernier « Tous disciples en mission- l'audace d'une conversion ». Lors d'un premier dimanche autrement, nous nous « sommes situés comme disciples du Christ » à partir de l'expérience des disciples qui « *faisaient route vers un village appelé Emmaüs* » (Lc 24, 13-35).

Entre les deux rencontres, nous avons été invités à « aller à la rencontre ... » de l'autre.

Ce dimanche de Pentecôte nous avons tenté, en petits groupes, de revenir sur cette rencontre : « Le Seigneur était là, et moi je ne le savais pas ». En deux temps :

1. Qui ai-je rencontré ? Ai-je perçu la présence de Dieu au cœur de notre rencontre ?
2. Comment la paroisse va-t-elle être capable et que va-t-elle faire concrètement pour rencontrer les autres à l'extérieur, « à la périphérie » de l'Eglise, de notre paroisse ?

Quelles pépites partagées dans ce premier temps de témoignages!

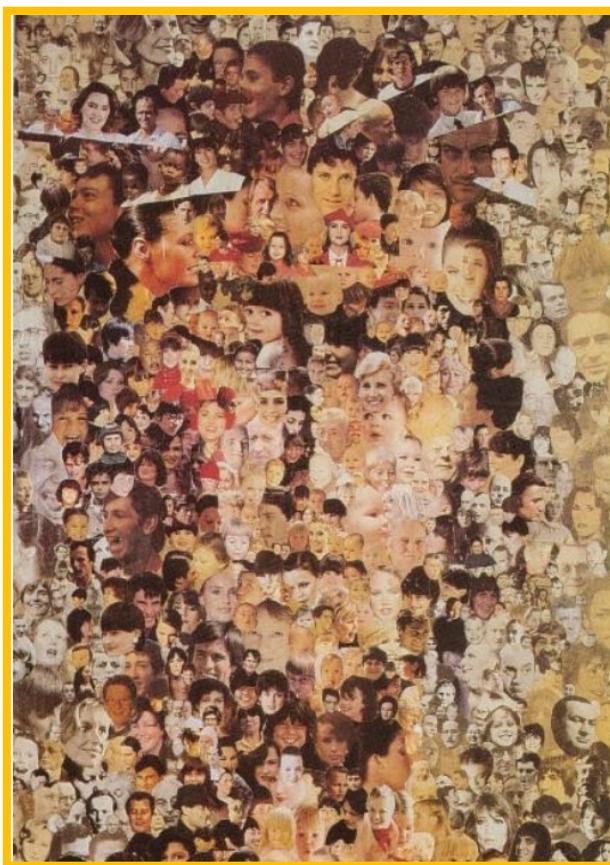
La rencontre occasionnelle de notre sacristain Michel avec les personnes de passage dans notre belle église.

La rencontre d'une directrice d'une « école pour enfants qui n'ont pas leur place dans l'enseignement ordinaire » avec des parents souvent angoissés de ne pas trouver d'école pour leur enfant en décrochage.

Pour n'en nommer que deux ...

Dans un second temps les enfants d'# NICO nous ont rejoints. Ainsi dans un sympathique partage « multi-générationnel » les idées ont pu ensuite « fuser » à la recherche d'actions concrètes à entreprendre pour que notre paroisse ouvre largement les portes à la rencontre. Toutes les suggestions se retrouvent ainsi résumées sur des petits 🌸 et collés sur les colonnes de l'église. Gageons que les semences de cette rencontre trouvent une bonne terre pour grandir et s'épanouir et ainsi participer à sortir les chrétiens que nous sommes d'une certaine « frilosité »...

Jean-Louis Simonis.



Nos visages forment le visage du Christ.
Nous sommes le corps du Christ.

PRIÈRE GLANÉE



Prière des parents.

*Seigneur, Toi qui est notre Père
Nous qui sommes tes enfants,
Tu sais mieux que nous tous,
Que tu seras toujours présent pour nous.
Quelque soit notre âge, où que nous soyons,
Nous resterons toujours tes enfants,
Et Tu seras toujours à notre écoute.*

*Nous aussi, parents,
Nos enfants resteront toujours nos enfants.
Tu sais donc qu'à chaque moment de leur vie
Qu'ils soient jeunes, adolescents, adultes
Et même plus et davantage encore,
Nous tremblons et tressaillons chaque jour pour eux.
Comprends donc notre cœur de parents Seigneur,
Et lorsque nous implorons Ton aide,
Ta présence à nos côtés est importante.
Notre foi en Toi nous dit que tu les aideras
Pas toujours comme nous le désirons,
Comme nous le rêvons pour eux,
Mais vers ce que Tu sais être bien pour chacun d'eux.
Et nous mettons notre confiance en Toi Seigneur
Pour que Tu guides leur vie vers le meilleur.
Et pour cela, nous parents, nous te disons 'merci Seigneur'.*



Le Pape François nous parle à travers ses tweets.

- Contempler Marie nous permet de poser le regard sur tant de femmes, de mères et de grand-mères qui, avec sacrifice et de manière cachée, abnégation et engagement, façonnent le présent et tissent les rêves de demain
- Comme chrétiens, nous sommes appelés à manifester, sur Internet aussi, la communion qui marque notre identité de croyants, ouvrant la voie au dialogue, à la rencontre, au sourire.
- Esprit Saint, souffle dans nos cœurs et fais-nous respirer la tendresse du Père. Souffle sur l'Église pour qu'elle annonce avec joie l'Évangile. Souffle sur le monde la bienfaitante fraîcheur de l'espérance.
- Comment puis-je savoir que le Seigneur m'écoute ? Nous avons une sécurité : Jésus. Il est le grand intercesseur. Il est monté au Ciel, il est devant le Père pour intercéder pour nous. Il fait continuellement la prière d'intercession.
- Chers parents, aidez vos enfants à découvrir l'amour de Jésus ! Cela les rendra forts et courageux.
- Dans la vie, nous avons nos croix, des moments compliqués. Mais en des temps difficiles, nous sentons que l'Esprit Saint nous aide à avancer et à surmonter nos difficultés.
- Chacun de nous est d'une valeur infinie pour Dieu: nous sommes petits sous le ciel et impuissants quand la terre tremble, mais pour Dieu, nous sommes plus précieux que tout.
- Dieu te cherche, même si tu ne le cherches pas. Dieu t'aime, même si tu l'as oublié. Dieu entrevoit en toi une beauté, même si tu penses avoir gaspillé inutilement tous tes talents.



«Qu'avez-vous fait de Jésus»

Christine Pedotti
Albin-Michel 2019

*Messieurs les responsables de l'Eglise catholique,
Vous penserez que j'écris sous le coup de la colère, et vous aurez raison.
Mais si ma colère s'adresse à vous, elle n'est pas contre vos personnes. Je
connais nombre d'entre vous, nous nous sommes croisés, parlé, je crois
même être l'amie de certains.*

*Ma colère est contre ce système qui étouffe le meilleur de vous-mêmes.
Depuis longtemps, nous en observons les dysfonctionnements, mais cette
fois, il a atteint sa limite extrême en devenant criminel, ou plus
exactement complice de crimes odieux à l'égard de ceux qui nous sont les
plus chers, notre avenir : nos enfants.*

*Pour pouvoir dire "plus jamais ça", il faut comprendre ce qui a permis cette
situation et en extirper les racines. Que se passe-t-il quand l'Eglise
éloigne de Dieu, blesse les enfants et scandalise nos sociétés ? Sans doute
mes mots vous sembleront-ils durs. Ils sont à la mesure du désastre moral
qui nous frappe.*

Oui, les mots sont durs, ce livre est dur. Il est signé Christine Pedotti, écrivaine, journaliste et éditrice. Dans sa trentaine de livres, plusieurs sont consacrés à Jésus. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois qu'elle apparaît dans cette rubrique ! C'est Jésus qu'on retrouve dans la plupart de ses titres. Elle le connaît bien, elle l'aime bien, il est au centre de son œuvre et donc de sa vie.

Vous l'avez deviné, c'est le scandale de la pédophilie dans l'Eglise, et peut-être plus encore le silence qui a protégé les prédateurs qui allume sa plume aujourd'hui. Ne croyez pas qu'il s'agit d'une sorte de crise, un manifeste à fleur de peau, un grand cri de simple mauvaise humeur. C'est un essai bien

documenté. Elle a étudié les faits avec le sérieux d'une professionnelle. Elle a fait des recherches historiques. Elle a vérifié ses sources. Elle explique son titre et sa démarche : *C'est quand même incroyable que vous soyez les responsables d'une religion dite " de l'Incarnation" et que vous défendiez les concepts avant les personnes. C'est d'autant plus incroyable que vous êtes censés suivre la voie d'un certain Jésus, dont la caractéristique est précisément de s'intéresser aux gens, à leur vie, à leurs histoires, à leurs blessures avant de s'inquiéter de ce que dit la loi religieuse ou les grands principes de la morale de son temps. Il guérit pendant le sabbat, se laisse approcher par les lépreux, se laisse toucher par une femme en situation d'impureté rituelle parce qu'elle a des pertes de sang, permet à une femme de mauvaise réputation de répandre du parfum sur ses pieds... En son temps, Jésus a fait scandale parce qu'il fait passer la vie avant la loi. Qu'avez-vous fait de lui ?*

CHRISTINE
PEDOTTI

Qu'avez-vous fait de Jésus?

Les silences
coupables de l'Eglise

Albin Michel ■

Voilà, nous sommes revenus au titre. Ce livre n'est pas une charge aveugle contre notre Eglise; Christine Pedotti relève tout ce qui fonctionne bien, tout ce qui est beau dans la chrétienté. Et elle cherche des voies pour un avenir plein de promesses.

Mais, au passage, elle cite les mots terribles du futur pape Benoît XVI juste avant son élection :

Que de souillures dans l'Eglise, et particulièrement parmi ceux qui, dans le sacerdoce, devraient lui appartenir totalement ! Combien d'orgueil et d'autosuffisance ! Puis il s'adresse à Dieu : Ton Eglise nous semble une barque prête à couler, une barque qui prend l'eau de toutes part. Et dans ton champ, nous voyons plus d'ivraie que de bon grain. Les vêtements et le visage si sales de ton Eglise nous effraient. Mais c'est nous-mêmes qui les salissons ! C'est nous-mêmes qui te trahissons chaque fois, avec toutes nos belles paroles et nos beaux gestes.

Ce n'est pas Christine Pedotti qui le dit. C'est un futur pape qui aujourd'hui ne l'est plus. A méditer...

Marie-Anne Clairembourg.

Réflexion faite ...

L'Onction des malades.

C'était annoncé, paraît-il, dans le feuillet de contact de cette paroisse où j'assistais à la messe du samedi: ce soir l'onction des malades était au programme.

Je n'avais pas été mis au courant et vins m'asseoir un peu par hasard au troisième rang, juste derrière deux rangées de personnes âgées. Parmi elles, une jeune femme, toute blonde dont je ne voyais pas le visage. N'imaginant pas non plus les raisons de sa présence.

La messe suivait son cours quand le curé vint se poster au milieu de l'assemblée et expliqua qu'en ce jour, il s'adressait plus personnellement aux personnes qui en avaient fait la demande, et qui ayant atteint un âge certain ou souffrant d'une maladie grave, avaient demandé de recevoir l'« onction des malades ».

Je vis alors le doyen et le vicaire du lieu s'approcher successivement de chacune de ces personnes dont certaines se firent un point d'honneur à se



relever ou même à se mettre debout. Chaque prêtre ouvrit ensuite une petite boîte ronde en argent pour en extraire du doigt un peu d'huile jaune durcie qu'il appliqua tout à tour dans le creux de la main du malade ou de la personne âgée et ensuite sur le front en y faisant un signe de croix appuyé.

Puis, regardant la personne au fond des yeux et énonçant à voix haute et distincte son prénom, il lui signifia qu'il le libérait

de ses pêchers....

Dans l'église personne ne bronchait.

La jeune femme à la chevelure dorée reçut elle aussi l'onction et je compris alors la gravité de son état de santé.

J'avais la gorge nouée. J'avais l'impression en ce moment précis que Dieu s'adressait aussi à moi.

J'avais vécu la même situation, il y a une vingtaine d'année quand mon épouse elle aussi...

Pourtant j'avoue qu'à l'époque, je n'avais pas compris l'immensité de ce symbole donné dans la chambre d'hôpital où elle se battait contre la mort.

Ici à cette messe, je voyais là devant moi cette jeune femme, DEBOUT, qui demandait devant la communauté des croyants rassemblée que le prêtre lui donne au nom de Dieu le sacrement des malades et l'oigne de l'huile sainte bénie par l'évêque.

L'assemblée semblait figée, comme suspendue au silence puis aux paroles prononcées par le prêtre qui officiait.

Ne pouvant voir cette jeune personne de face, je l'imaginai, droite face à la vie et à la mort, qui recevait cette « potion de vie consacrée » d'un représentant de Dieu dans la communauté des humains.

Le recueillement de l'assemblée semblait amplifier l'émotion qui me prit, d'abord une larme, puis un immense sentiment d'apaisement, et puis enfin cette joie profonde et irrépensible qui sourdait en moi. Comme si Dieu en s'adressant à cette jeune femme et à chacun des malades leur disait « On efface tout, gardez vos forces pour affronter les prochains temps, ceux où droits dans vos cœurs, droits dans vos vies, droits dans vos consciences et libérés de tout mal, vous pourrez affronter en pleine confiance votre fin de vie ici-bas, étape qui précède votre résurrection dans le Christ ».

Je n'avais jamais assisté, jusqu'à ce jour, à une fin de messe aussi sereine. Tous nous sortîmes en silence, émus, marqués par ce que nous avons vécu, un peu comme quand on quitte une salle de cinéma après avoir vu un film extraordinaire... Il faut un temps pour digérer...

Les personnes âgées rentrèrent chez elles. Et jamais je ne verrais le visage de la jeune femme blonde que je ne vis que de dos et que pourtant je n'oublierai pas.

Je rentrai à la maison heureux ; je repensais à ma femme qui avait vraisemblablement compris tellement mieux que moi l'enjeu de la visite de son ami prêtre qui quelque temps avant sa mort vint lui donner l'onction et le sacrement des malades.

J'avoue que cette messe m'a beaucoup marqué : j'y pressentis ce moment précis où sur le pas de la mort, je recevrai un jour des forces de l'Eglise et de la communauté des croyants pour passer l'étape qui me mènerait « plus près de toi mon Dieu » ...

Le doyen expliqua qu'il fallait comprendre l'huile comme une potion, force de vie, comme un aliment pour la route qui mène à Dieu et à la Vie, signe de l'amitié de Dieu qui nous invite à garder cela à l'esprit plutôt que de nous appesantir sur nous-mêmes...



Je vis ici aussi un trésor de plus de l'Eglise, l'onction des malades, dont on ne parle pas souvent et qui pourtant est un « joyau » sacramentel. L'Eglise n'ose-elle donc plus affirmer qu'elle dispose de « potions magiques » dans le sens le plus haut et le plus noble du terme ? La communion, « anima » qui vivifie l'esprit en nous, ainsi que cette huile si particulière qui par la puissance de son symbole, nous donne des forces sans doute bien nécessaires en ce moments où nous quittons la vie.

Michel Wéry.

*Nous vous invitons à aller sur le site de la paroisse.
Vous y trouverez le journal paroissial, l'agenda, les annonces
et bien d'autres renseignements utiles.
N'hésitez pas à le consulter
et ainsi mieux connaître votre paroisse!*



www.saintnicolaslahulpe.org

ANNONCES

*Un week-end paroissial aura lieu !
Quand ? Les 18/19/20 octobre 2019.
Où ? Au foyer de la Charité à Spa-Nivezé.*

*Nous vous attendons nombreux pour vivre ensemble des
moments de convivialité,
de partages, d'écoute avec notre communauté.*



*Le Foyer de Spa-Nivezé est situé à l'orée d'une magnifique région
boisée dans les Ardennes belges, à la porte des Fagnes.
Douze hectares de parc vous invitent à la détente et à la prière
dans un calme absolu.*

*Notez-le dès à présent
dans vos agendas !*

*Les inscriptions vous seront proposées en temps voulu.
Restez vigilants et bloquez déjà
les dates des 18(soirée), 19 et 20 octobre!*

LES GUIDES

LA VIE EN VRAI

RECRUTENT DES ANIMATEURS NOUS AVONS PENSÉ À TOI !



Une équipe d'animateurs, c'est :

- DES RENCONTRES, DES AMITIES
- DONNER DE SON TEMPS POUR LES AUTRES
- S'AMUSER ET GRANDIR PAR LE JEU



Ce que tu y gagnes

POUR NOUS REJOINDRE A LA
HULPE:

Patricia: 0498.58.59.17
Alain: 0475.93.27.52
su16@lh1661.be



VIVRE UNE EXPÉRIENCE
HUMAINE RICHE
MONTRER ET METTRE
TON TALENT AU SERVICE
DES PLUS JEUNES



**Dans la peine, la paix et
l'espérance nous avons célébré les
funérailles de**

Anne de PRET ROOSE de CALESBERG

22/05/2019

Marie FLUYT, veuve de Lucien MEES

29/05/2019

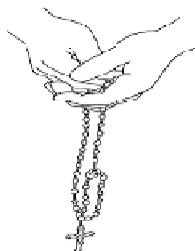
Olivier BERTRAND

07/06/2019

Françoise MONFORT

08/06/2019

**Portons toutes ces personnes et leur famille dans
nos prières.**





*A tous, nous nous souhaitons
de belles vacances !
Que se soit en famille, entre amis,
ailleurs ou dans votre nid douillet
mais toujours en compagnie du Seigneur !*



La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)

☎ 02/653 33 02

Thaddée Mupapa (vicaire)

☎ 0465/58 66 62

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts

☎ 0472/427 847

Secrétariat paroissial

Du Ma au Ve de 10h à 12h

1er Sa du mois de 10h à 12h et sur RV

☎ 02/652 24 78

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail :

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Le vicaire: mupapat@gmail.com

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la Chapelle Saint-Georges (rue Pierre Van Dijk)

le dimanche à 9h (en dehors des grandes fêtes sauf le 15 août)

à la chapelle de l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le samedi à 11h

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : du lundi au vendredi à 11h15

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe